

# Le MAG Jonvellois

## MAGAZINE DE JONVELLE

## N° 2 Hiver-Printemps 2022

Photo : Bois Jeunes Rieppes - 24 juillet 2021

Blason de la commune de Jonvelle :
*Château d'or sur une terrasse de sable.*

# Un dessin pour célébrer Noël

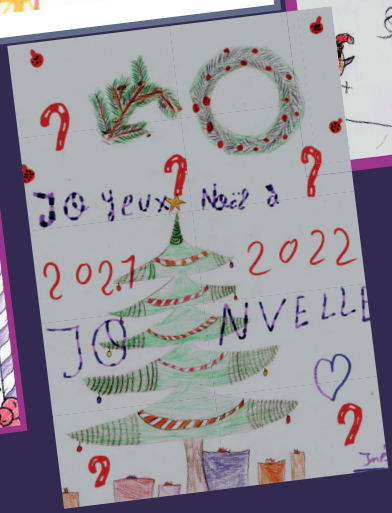

Raphael Villant


Cameron Jaeck


Tyler Jaeck


Evan Villant


Lea Villant







Dessins de : Cameron, Tyler, Léa, Raphaël, Evan, Mayliss...
Tous les enfants ont été récompensés.
Les lauréats ex-aequo **ont reçu des livres et jouets en plus.**

Le MAG Jonvellois

# SOMMAIRE


2 **SOMMAIRE**
- Dessins Noël

3
- A vos stylos

4/5 **Rencontre**
Annette Peton

6/7 **Ados**
- Focus sur les accents

8/9

10

11

12

13

14

**Gastronomie**
15
- Salé - Sucré


# A vos Stylos

## VOUS AVEZ TOUJOURS LA PAROLE...

**Suite à la création du Mag jonvellois et aux remerciements écrits et oraux, l'équipe du Mag jonvellois s'élargit et vous remercie de l'intérêt que vous y avez apporté.**

**L'envie de continuer à créer du lien entre les habitants du village permet ainsi, la parution de ce second magazine.... Et pourquoi pas d'un 3e..**

**Si vous souhaitez vous exprimer sur un thème, proposer une réflexion, faire connaitre un évènement, partager une recette ou une idée, etc. le Mag Jonvellois vous est ouvert.**

Votre texte, votre photo, votre poème, votre dessin sera publié et permettra de faire vivre ce magazine jonvellois.

Cependant, quelques règles seront à respecter :
Tout texte qui comporterait de la publicité, qui aurait un caractère diffamatoire, injurieux, ou qui serait de nature à engager la responsabilité pénale ou dont le contenu porterait atteinte à une personne, ne sera pas publié.

Jonvelloises, Jonvellois, amis du village, vous avez donc la parole, n'hésitez pas à la prendre...Merci de déposer votre contribution à la mairie de Jonvelle .

Le MAG Jonvellois

# JEUNESSE

## Un dessin pour célébrer Noël

Léa, Tyler, Raphaël, Mayliss, Cameron, Evan, Inès,
et tous les autres....

Vous avez participé à notre jeu "Un Dessin pour Noël",

Vos dessins ont été affichés dans le hall de la mairie de Jonvelle et comme indiqué dans le Numéro 1, vous les retrouvez en 1re page de ce Mag.

***Bravo à vous les Jeunes.***

**Et comme on encourage toujours une équipe gagnante,**
**PETITES TETES BLONDES, BRUNES OU ROUSSES DE JONVELLE...**

**A cette occasion, et respectant les dispositions COVID**

L'équipe du Mag organisera pour vous, un après-midi récréatif durant l'été 2022
**Pour nous évader l'espace de cet après-midi, Cathy nous concoctera un conte, une histoire, ou une fable.**

**Evidemment, les bénévoles sont les bienvenus pour la satisfaction de nos enfants de notre village**

# Ados Orthographe

Chers écoliers, collégiens et lycéens, lecteurs du Magazine de Jonvelle, quand, à l'école, au collège, au lycée ou plus simplement dans la vie, vous rédigez, une rédaction, une dissertation, une lettre, et que vous savez pertinemment que sur les ***e*** de tel ou tel mot, l'orthographe française vous impose un accent, grave, aigu ou circonflexe, voire pas d'accent du tout, comment vous en sortez-vous? Est-ce que vous bottez en touche et griffonnez quelques pattes de mouche hésitantes en espérant que votre lecteur ne s'en apercevra pas?

***Cela vous intéresserait-il de savoir justement comment choisir ? Il y a un petit truc qui marche bien en général***

L'accent aigu, c'est le plus utilisé, il réalise un ***é*** fermé symbolisé par le signe [e] en API (l'Alphabet Phonétique International qui regroupe tous les symboles des 36 phonèmes du français, les sons caractéristiques de cette langue). L'accent aigu se place sur le ***e*** quand la syllabe qui le suit est sonore, c'est-à-dire, qu'elle s'achève sur un phonème voyelle clairement prononcé.

**écoliers ; collégiens ; rédigez ; rédaction ; hésitantes ; espérant ; général ; réalise ; caractéristiques…**

Outre cet usage à l'intérieur des mots, le ***é*** est caractéristique des participes passés ***(utilisé ; fermé ; symbolisé ; prononcé)***, des mots en ***té*** final (qualité) et de quelques mots comme lycée ou musée.

L'accent grave se place sur la lettre ***e*** quand celle-ci se trouve dans une syllabe qui s'achève à l'oral sur un phonème consonne et à l'écrit avec un ***e*** muet qui, comme son nom l'indique, ne se prononce pas. Le ***è*** est dit ***è*** ouvert. Il est symbolisé par [ɛ] en API.

**Collège ; phonèmes ; s'achève ; règles…**

Vous avez sans doute déjà remarqué au cours de vos lectures que ***è*** peut aussi se trouver en finale de mot mais c'est à condition qu'il soit suivi de la lettre **s** (auprès, succès…).

L'accent circonflexe sur le ***e***, symbolise en français la perte d'un élément phonétique au cours de l'évolution du mot concerné (on trouve aussi l'accent circonflexe sur ô, â. Les nouvelles règles d'orthographe de 1990, ont supprimé le î et le û, à quelques exceptions près).

***Vêtement*** vient du latin vestimentum « vêtement, habit », dér. de vestis (veste*)

Vous voyez tout de suite que le mot en évoluant a perdu un s que l'accent circonflexe sur le ***e*** rappelle. Par contre, miracle et preuve de cette ancienne existence, le ***s*** est toujours là dans le mot veste qui a la même origine étymologique.

***Crête*** vient du latin crista, là aussi perte du ***s***, donc **ê** ….

# Focus sur la lettre e et ses accents

Pas d'accent sur le **e**, ni grave, ni aigu et encore moins circonflexe, et pourtant cet ***e*** graphique est prononcé [ɛ] comme dans **Jonvelle ; dissertation ; lettre ; espérant : voyelle ; perte ; nouvelles ; ancienne ; quelques.**

***Pourquoi ?***

Tout simplement parce que cet ***e*** est suivi de 2 consonnes graphiques. Chaque fois que c'est le cas, pas d'accent… un effort de moins à faire ! C'est la même chose quand le ***e*** est suivi de **x** : circonflexe ; exception

Il existe d'autres situations où le ***e*** sans accent est prononcé [e] ou [ɛ] : ***pied, clef, nez***, ***chez***, tous les ***er*** des verbes du 1er groupe à l'infinitif (***parler, manger, imaginer***…), la conjugaison à la 2e pers du pluriel : vous mangez, vous mangerez …

Voilà chers écoliers, collégiens et lycéens, pour aujourd'hui ce sera tout. Vous avez désormais le truc pour ne plus faire d'erreurs lorsque vous devez choisir quel accent mettre sur le ***e***.

**Etonnez vos parents, vos profs et vos amis en devenant les rois de l'accentuation**

## Petits. Moyens. Grands

Amade, Lindsay, Logan, Killian, Louane, Mélia, Mayliss, Cameron, Tyler, Léa, Evan, Raphaël, Lorenzo, Timéo, Inès, Léandre, Louanne, Romane, etc.....

Amusez-vous et retrouvez les accents manquants

é ê è

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Diete | Felure | Memere | Exercice | Severite | Pedicure |
| Frere | Fleche | Pepere | Arpege | Repit | Reve |
| Deces | Fidele | Lumiere | Pizzeria* | Tantot | Petard |
| Fiere | Cheque | Etudiant | laitiere | Geometre | Acerbe |
| Camera | Comete | Secretaire | Arete | Fougere | Detroit |
| Creme | Artere | Poupee | Indigene | Element | Mettre |
| Breve | Enieme | Exerese | Huitieme | Merveille | Pedicure |
| Terre | Salpetre | interet | Halogene | Diametre | Relief |
| Manege | Eleve | Guerre | Poubelle | Celeri | Cette |
| Acces | Television | Haltere | Careme | Secheresse | Cete |
| Metre | Lisiere | Succes | Demenager | Guerre | Bequille |

** Pizzeria,* ***Ce mot échappe à la règle, nous l'avons adopté tel quel, tout droit de l'italien. On le prononce*** [***pidzeRja***]

Il y a tres longtemps, dans un coin perdu de la Chine, vivait un jeune garçon nomme Chen. Il habitait une miserable cabane à la lisiere d'un bois. Chen était bûcheron.
Quand il avait terminé sa journee de travail il peignait des fleurs : des giroflees sauvages, des renoncules, des immortelles. Il peignait aussi des arbres et des oiseaux.
Un jour, un genie lui apporta un pinceau magique capable de donner vie à chacun de ses dessins. Chen l'essaya aussitôt et peignit une tourneau mandarin.
Des que la peinture fut terminee, l'oiseau s'envola et se posa au sommet d'un meleze d'or.

# Festivités à Jonvelle

## Madame Annette Peton

***A Jonvelle, quand on évoque à la Fête Médiévale du 29 Mai 2003, c'est immédiatement le nom d'Annette Peton qui vient à l'esprit.***

Grâce à l'implication sans faille d'Annette Peton, férue d'Histoire, la fête médiévale du 29 mai 2003 permit à notre village de Jonvelle de mieux se faire connaître à tous les alentours et d'offrir un peu de rêve aux villageoises et villageois qui y participèrent.

Annette eut une idée de génie, réinstaller la « Vierge du pont » dans son oratoire original, daté du XIVe – XVe siècle, justement situé sur le pont de Jonvelle qui enjambe la Saône. Un projet fou réalisé avec beaucoup d'énergie et, comme toujours … un budget restreint. Il se transforma en une fête au programme impressionnant, avec notamment une procession moyenâgeuse entièrement animée par les habitants de Jonvelle.

### *Tous habillés en costumes d'époque*

Une formidable aventure commune donc menée sous la houlette d'Annette, secondée par Jeannot, son mari qui la véhicula dans toutes les Vosges, à la recherche de tissus et de modèles de costumes authentiques.

Quinze jours avant l'évènement, Annette transforma sa salle à manger en atelier de couture moyenâgeux. Un bon nombre de femmes du village y cousurent, cousurent, cousurent ... pendant des heures et des soirées.... des mètres et des mètres de velours grenat, vert ou or, façonnèrent des jupes bouffantes, des capes et des coiffes. Les hommes ne furent pas en reste. Ils participèrent à la pose des banderoles en lettres gothiques qui ornaient les maisons du village, comme au temps de la Seigneurie, avant le pillage de 1595.

De nombreux spectacles tournois de chevalerie et des reconstitutions d'événements liés à l'histoire du village furent soigneusement mis en scène puis longuement répétés. Ils se succédèrent toute la journée du 29 mai. Les Cavaliers et les chevaux de la ferme du «Bignovre» représentaient les Seigneurs de Jonvelle, leurs écuyers et le mythique Capitaine Thierry, dit la Valeur qui en 1595 avait mis en fuite grâce à un stratagème les mercenaires à la solde du roi de France prêts à envahir la





Franche-Conté. Un vitrail de l'église du village rappelle cet héroïque épisode qui appartient sans doute à la légende.

***Un planning millimétré***

Le 29 mai 2003 à Jonvelle fut une journée mémorable intense.

Le matin, la magnifique procession chamarrée en costumes d'époque démarra de la place centrale, en se dirigeant vers le pont où la Vierge fut solennellement replacée dans son oratoire. La foule présente participa alors à la Bénédiction de la Vierge, orchestrée par M. le Curé ???? de Passavant. Des chants médiévaux embellirent cette émouvante cérémonie.
Une Messe solennelle se déroula ensuite dans l'Eglise du village qui résonna de chants sacrés du Moyen-Âge, interprétés par l'ensemble vocal « Quilisma ».

Après cet épisode consacré à la foi, tous se dirigèrent vers la place pour partager là un Grand Banquet médiéval paysan à base de cochon grillé, lard fumé, pommes de terre et autres gourmandises typiques de cette époque.

L'après-midi se poursuivit dans une ambiance musicale ancestrale idoine avec tous les spectacles prévus de longue date et des animations de rue, jongleries, jeux de haches, lances médiévales, boucliers, épées de combat . La fête se prolongea jusque tard dans la soirée...

***Quelle sera la prochaine idée d'animation de notre village ?***



## Ou etait situee l'eglise Sainte-Croix a l'origine ?

La tradition orale situe l'ancienne église Sainte-Croix, au faubourg, dans la rue du même nom. Ceci est attesté par un document officiel datant de mai 1777 et portant sur la vente « de la masure de l'ancienne église Sainte-Croix, au faubourg de Jonvelle par Ferdinand Mougenet, curé dudit lieu au bénéfice de Gilbert Fossadier et de Françoise Blancheville, sa femme » et ce, pour un montant de 160 livres.

Par ailleurs, Les abbés Coudriet et Châtelet, dans leur « Histoire de la Seigneurie de Jonvelle » nous indiquent que l'église Sainte-Croix a été détruite en février 1595 par l'armée de Tremblecourt, mercenaire lorrain au service du roi de France Henri IV et qu'à la suite de cette destruction la paroisse Sainte-Croix a été réunie à celle de Saint-Pierre de Jonvelle.

La découverte de documents plus anciens aux Archives départementales du Doubs dans le fonds relatif à l'ancien prieuré Saint-Pierre de Jonvelle nous apporte de nouvelles informations sur l'église originelle Sainte-Croix.

Le principal document intitulé « Demande d'érection d'une nouvelle église Sainte-Croix au faubourg de Jonvelle rédigée en 1692 par l'abbé Jeanneret, curé de Jonvelle nous apprend que cette église « était autrefois bâtie hors des murailles du faubourg Sainte-Croix ». De même, à la même date, le curé Maillot, de Corre, mandaté par le vicaire général adjoint à l'archevêque de Besançon pour juger de la pertinence de la demande de reconstruction de l'église, signale que « l'église dudit faubourg était située fort loin et hors des murailles, joignant les prés et les chènevières ».

Où était donc située la première église Sainte-Croix, une église très ancienne puisque déjà citée dans des archives datant de 1376 (« Le champ de la cure de Sainte-Croix » dans un litige entre les habitants de Jonvelle et ceux d'Enfonvelle) et de 1379 (montant des dîmes en grains à payer au « curé du village de Sainte-Croix) ?

Pour l'instant, aucun document à ce jour ne l'indique. On peut supposer qu'elle se trouvait sans doute à l'emplacement du cimetière actuel. Un dessin de l'architecte jésuite Martellange, en date d'août 1617 représente les deux églises mais ne permet pas de définir avec précision cet emplacement.

L'abbé Janneret confirme que cette église primitive a été « entièrement ruinée par les guerres de Tremblecourt » et, qu'à la suite de cette destruction, « les paroissiens en firent rebâtir le chœur pour qu'on y célébra les offices paroissiaux ». Mais en cette période troublée, de nouveaux assaillants vinrent attaquer Jonvelle en 1633 ; ce chœur à peine rebâti fut à son tour entièrement détruit.

En 1692, l'abbé, dans sa requête, sollicite de l'archevêque de Besançon l'autorisation de faire « bâtir une chapelle dextre et convenable pour y faire

# oix du Faubourg




Extrait carte Cassini
18e siècle

les offices paroissiaux en une place par lui acquise dans ledit faubourg Sainte-Croix où elle sera beaucoup plus commode pour lesdits paroissiens qu'aux lieux où elle était autrefois bâtie ».

A cet effet, il acquiert une « grande maison » des héritiers de Monsieur Outhenin dans laquelle « il y a de la place pour y bâtir une maison curiale…. et pour y bâtir une chapelle ou église mentionnée dans ladite requête ». Voici donc l'origine de l'église Sainte-Croix au faubourg.

La comparaison entre la date d'achat, 1692, par l'abbé Janneret, puis la vente « de la masure de l'ancienne église Sainte-Croix, en 1777 nous démontre que cet édifice religieux, à cet endroit, n'a été utilisé que pendant une très courte période de quelques dizaines d'années.

Par ailleurs, l'analyse des registres paroissiaux de cette époque montre qu'il n'a été célébré aucun baptême, aucun mariage et aucun enterrement en ce lieu. Il n'avait sans doute pas le statut d'église mais plutôt de chapelle parce qu'aucun acte d'état-civil (à cette époque, l'état-civil était tenu par les curés) y a été dressé. Tous les actes relatifs aux habitants du faubourg durant cette période sont transcrits dans les registres tenus par les curés de l'église Saint-Pierre.

Et pour épaissir le mystère des églises de Jonvelle, les abbés Châtelet et Coudriet nous apprennent « qu'une maison des Carmes déchaussés était établie dans le faubourg Sainte-Croix », information confirmée par la carte de Cassini établie au 18ème siècle qui fait apparaître la mention « Les Carmes ; ruines » au niveau de Jonvelle.

Sources documentaires :

« Histoire de la seigneurie de Jonvelle » par les abbés Chatelet et Coudriet – Besançon, 1864

« Demande érection nouvelle église Sainte-Croix au faubourg de Jonvelle ; visite des lieux de construction de l'église par Maillot, prêtre de Corre mandaté par le vicaire général (octobre 1692) » - Archives départementales du Doubs, ADD25H50

« Mémoire historique des droits de la seigneurie de Jonvelle et du prieuré, 1379 » - Archives départementales du Doubs, ADD25H2

« Acquet de la mazure de l'ancienne église Sainte-Croix, au faubourg de Jonvelle par Gilbert Fossadier et sa femme, de monsieur Mougenet, curé dudit lieu pour 160 livres » - Archives privées

# Fait divers

septembre 1947

## Des vapeurs d'essence s'enflamment et provoquent une explosion



**Le maire de Jonvelle**

Denis **MICHEL**

Mandat de 1947-1959

est sérieusement blessé

**M**onsieur **MICHEL**, minotier et maire de la commune de Jonvelle (Haute-Saône) vient d'être victime d'un navrant accident.

Lors des inondations, tout le rez-de-chaussée de son habitation fut envahi par les eaux. Dans une petite pièce, où M. MICHEL entreposait ses réserves d'essence, un fût en fer, balloté par la violence des eaux, se vida d'une grande partie de son contenu.

Alors que M. MICHEL voulait effectuer le plein d'essence de son camion, il se rendit dans cette pièce mais y voyant mal, il s'éclaira de son briquet. Bien mal lui en prit, à ce moment, en effet, une violente explosion se produisit, perçue à 2 kilomètresà la ronde !

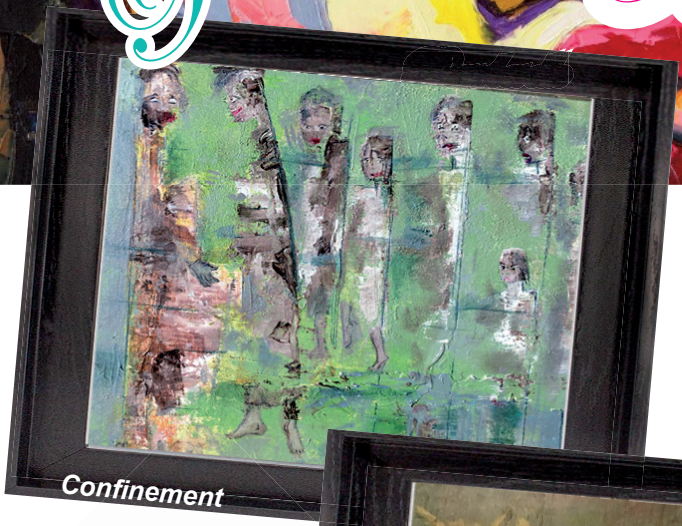
Après la décrue, les vapeurs d'essence qui s'étaient accumulées dans le local, explosèrent violemment au contact de la flamme,

Le fût en fer éclata et M. MICHEL renversé par l'explosion, fut retrouvé inanimé, une cuisse broyée par les éclats de ce fût et avec de multiples brûlures.

Transporté d'urgence à Vesoul, son état fut jugé grave, mais ses jours heureusement ne paraîssaient pas en danger. Il s'en tira bien et poursuivit son mandat de maire.



# Peinture K.ty



Confinement

*Catherine Baroth, notre conseillère municipale a trouvé inspiration pour sa peinture, de l'étrange époque de confinement que nous venons de vivre.*



***Va lentement, ne te hâte pas,***
***chaque pas t'emmène au meilleur instant de la vie***
***Bouddha***

Il y a 91 ans, à Jonvelle

# L'Abbé Bruckert, curé de Jonvelle, recevait la Légion d'honneur

## Cérémonie du 1er février 1931

***Extrait du Bulletin paroissial de mars 1931***
***En 1976, M. le Curé Bichet se souvient..***

Il y a eu exactement 45 ans, le dimanche 1er février dernier, que l'Abbé Brucket, curé de Jonvelle, recevait la Croix de la Légion d'Honner. J'ai retrouvé, dans le Bulletin Paroissial, de mars 1931, la relation de cette cérémonie, que je vous transcris, spécialement aux intentions des anciens qui ont véçu cette belle journée et qui possèdent les nombreuses photos qui ont été tirées à cette occasion.

***La visite du Cardinal Binet pour la remise de la Croix de la Légion d'Honneur, à M. le curé Bruckert***

***le Curé***
***e***
***ie"***

Le 1er février 1931, Jonvelle, Bousseraucourt et Ameuvelle m'ont donné une marque unanime de sympathie que je n'oublierai jamais, et il m'est agréable, mes Chers paroissiens, de vous en remercier vivement. Je vous répète aujourd'hui ce que je vous ai dit quand Son Eminence ***Binet*** eût épinglé sur ma soutane, la Croix de la Légion d'Honneur. Vous avez beaucoup de coeur et il fait bon exercer le saint ministère au milieu de vous. Je crois devoir insérer dans ce Bulletin, le compte rendu de la fête,si superbement écrit par mon cher camarade de guerre, le lieutenant Barroué.

Le dimanche 1er février 31 fut pour les habitants de Jonvelle, une journée de fête, qui marquera dans les annales de la petite cité. Dans un élan unanime qui les honore, tous avaient tenu à pavoiser et à orner leurs demeures avec des branches de sapin. Deux arcs de triomphe se dressaient, l'un à l'entrée du village avec en exergue "Soyez les Bienvenus", l'autre, près du presbytère, portant une banderolle "Vive le Cardinal". Le monument aux morts de la Grande Guerre et la mairie avaient reçu une décoration spéciale et de bon goût. C'est qu'en effet, un grand évènement se produisait pour la paroisse. Le Cardinal Binet, archevêque de Besançon, lui rendait visite et remettait à son cher curé, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, que le gouvernement venait de lui accorder pour service de guerre.

A la population de Jonvelle, s'étaient joints de nombreux habitants du voisinage et l'on peut estimer à un millier de personnes, celles qui firent escorte au Cardinal à son arrivée au presbytère.

Le corps des sapeurs-pompiers rendait les honneurs, sous les ordres du sous-lieutenant Hoyot. L'Hamonie de Bourbonne prêtait son grâcieux concours.



Le Cardinal Binet épingle l'Abbé Bruckert de la Légion d'Honneur



Nous avons remarqué, parmi les membres du clergé, Monseigneur Trépy, vicaire général, qui accompagnait son Eminence, M. l'Abbé Dromard....

Cher Monsieur le Curé, si aujourd'hui vous êtes à l'honneur, vous avez véçu les journées de Crouy, de la Somme du Chemin des Dames, du Kemmel et de Laon. Et là, avec le plus beau des esprits de sacrifce, vous vous êtes donné sans compter de bravoure et de dévouement, comme depuis plus de six années, vous le faites pour nous.

Jonvelle, Monsieur le Curé, vous remercie de tout coeur, de tout le zèle admirateur que vous lui avez apporté dans votre ministère, où vous n'y comptez que des gens qui vous aiment et vous sont et resteront toujours, de par leur gratitude, fidèlement attachés.


Cardinal Binet dans l'église de Jonvelle

Si, aujourd'hui une nombreuse assistance vous honore de sa présence, il en est une, encore bien plus nombreuse, qui prend part à cette cérémonie touchante, celle-là, M. le Curé, c'est celle du souvenir de la grande famille qui n'a pas survécu à la guerre : les héros tombés au champ d'honneur.

''Gloire à ces héros, frères d'armes''

Lieutenant Brucker, chevalier de la Légion d'Honneur, je vous félicite et vous salue respectueusement.

## *Extrait du* Discours du Lieutenant Barroue, camarade de guerre

''Je ne pouvais être aujourd'hui, parmi vous, sans adresser, quelques mots de sympathie, mêlés à leur plus sincères félicitations et à leurs voeux les plus cordiaux.

M. L'Abbé Bruckert nous appartient, car, pendant la Grande Guerre, mobilisé au 45e Bataillon de Chasseurs à pied, après avoir été un chef de section averti et aimé de ses hommes, en devient l'aumônier vénéré et respecté.

Ainsi, c'est avec une joie unanime que sa nomination dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, a été apprise par tous et c'est pour moi, un plaisir de m'en faire l'interprète.

Récompense tardive, mais d'autant plus méritée, car plusieurs étoiles, objets de très élogieuses citations, ornaient depuis longtemps la Croix de Guerre de Notre aumonier.

Elles se rapportent à des actions d'éclat magnifiant pour son titulaire, au cours de la bataille, son attitude énergique, bravant toujous les périls et les dangers, pour consoler, bénir, recevoir les dernières confidences et les dernières volontés des mourants et raffermir le courage des blessés.

Combien de familles de nos chers disparus ont connu, par ses soins la dernière parole des mourants ; la consolidation chrétienne des espoirs de la vie éternelle ? Combien, à la fin des hostilités, ont pu venir s'agenouiller sur la tombe des leurs.

Nos pertes atteignirent 72 officiers et 3.053 sous-officiers, caporaux et chasseurs.

# La musique qui defie le temps

## Edith Piaf

### Petite histoire dun standard de la chanson

Emportes par la foule qui nous traine
Nous entraine, ecrases l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort nous pousse, enchaines l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux epanouis, enivres et heureux...

Les plus de 20 ans à coup sûr reconnaissent, rien qu'à la lecture, La foule chantée par Edith Piaf, en 1957.

Quelles belles paroles! Si puissantes ! Si évocatrices ! Avec la musique qui les accompagne, elles créent véritablement un tourbillon qui emporte tout, les deux amants que le hasard d'une foule trop dense réunit pour mieux les séparer ensuite et nous-mêmes, spectateurs lecteurs/auditeurs. Qu'on les lise ou qu'on les écoute chantées par la grande Piaf, on a le sentiment d'être en présence d'un joyau unique de la chanson réaliste française. Une chanson universelle à offrir au monde entier comme le fit Claude François avec son Comme d'habitude. Et pourtant, il n'en est rien. La Foule qui nous semble si représentative de notre manière d'être à la française est en fait à l'origine un emprunt, réussi, à l'Amérique latine. Le parolier Michel Rivgauche adapta, génialement, une valse péruvienne d'origine argentine intitulée Que nadie sepa mi sufrir, qui avait été composée en 1936 par Ángel Cabral sur des paroles d'Enrique Dizeo qui racontaient une toute autre histoire que celle de La Foule d'Edith Piaf. Dans Que nadie sepa mi sufrir, un homme souffre parce que celle qu'il aime est une ingrate qui s'en est allée vers un autre amour. Il souffre tant qu'il ne veut même plus prononcer son nom et surtout il veut que personne ne sache qu'il souffre.

Edith Piaf avec sa force dramatique, la puissance de sa voix, fit de La Foule « à la française » , un succès magistral, tant est si bien que la version originale revint à la mode mais sous un nouveau titre, Amor de mis amores.

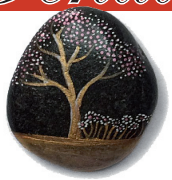
Que ce soit La Foule ou Amor de mis amores ou même Que nadie sepa mi sufrir , ces chansons ont été reprises par de nombreux artistes, en français comme en espagnol mais aussi dans d'autres langues. Julio Iglesias, Guy Marchand, Los Machucambos, Alain Barrière, Chico et les Gypsies, Yvette Horner, Mireille Mathieu, Manu di Bango et récemment encore dans son CD « C'est comme ça » Florent Pagny, tous ont été séduits et ont chanté ou joué à leur façon l'une ou l'autre, pour notre plus grand plaisir. Elles sont devenues universelles.

# Tendance




Créations : LF

## Ouvrez l'oeil, la chasse au galet est ouverte



Depuis des mois, des passionnés s'amusent à cacher des petits cailloux colorés dans leur commune. Les habitants qui les découvrent sont invités à partager leurs trouvailles sur les réseaux sociaux. Inspiré d'une tendance anglaise, ce concept rencontre un franc succès

## Connaissez-vous le bullet journal ?

Inutile de savoir dessiner.... Le Bullet journal, est un système d'organisation de gestion de tâches qui fait fureur ! Méthode de journaling favorable à quiconque, en recherche de gain d'efficacité... A la mode depuis quelques années. C'est vous qui le créez de A à Z.

***Pour en savoir plus, il existe de nombreux sites Youtube ex :*** ***gaellesemetalapage***
***Lévanah SOLOMON's Family***
***etc***




Créations : LF

# Apéritif dinatoire – Une idée



# Une autre façon de recevoir

Ne rien faire sans gaîté ...

**Le secret ? Un brin de folie dilué dans une bonne dose de gourmandise !**

## Bavarois d'avocats, Tarama de Langoustines

**2 beaux avocats**
**6 queues de langoustines crues**
**100 à 150 g de crème fouettée**
**1/2 jus de citron**
**huile de pistache**
**Sel - Poivre**
**Tabasco - fleur de sel.**

Mixer les avocats avec le ½ jus de citron, assaisonner de sel, poivre, Tabasco et d'un filet d'huile de pistache. Incorporer 4 cs environ de chantilly pour obtenir un mélange onctueux. Réserver au frais à couvert.

Couper finement au couteau la chair des langoustines, assaisonner de sel, poivre, Cayenne, 1filet d'huile de pistache. Les mélanger à une grosse cuillère à soupe de crème fouettée.



Dans de petits verres, dresser à la poche la mousse d'avocats et sur le dessus recouvrir d'environ 1cm du mélange aux langoustines. Décorer selon l'envie de quelques œufs de saumon , d'un dé de tomates ou de ciboulette, ajouter 3 grains de fleur de sel au dernier moment.

***On peut remplacer les langoustines par du crabe, mais ce sera moins raffiné !***



Le MAG Jonvellois

**Comité de rédaction**

**Habitants et amis de Jonvelle**

***Création et Mise en page***
***Michèle Barroy - Jonvelle***

Tirage : 70 exemplaires
Impression : Mairie de Jonvelle